

itinéraire 50

LE SENTIER DES BISSES À LA TZOUMAZ

Vieux bisse et Bisse de Saxon

Localisation: La Tzoumaz, commune de Riddes, canton du Valais, Suisse

 : Ligne Riddes - La Tzoumaz (Mayens-de-Riddes)

 : Route Riddes (autoroute A9, sortie n° 24) - La Tzoumaz (Mayens-de-Riddes)

Départ:  : Arrêt La Tzoumaz, centre

 : Nombreuses places de parcs au centre de la station

Arrivée:  : Arrêt La Tzoumaz, centre

 : À la voiture

Dénivelé: ↑ 254 m ↓ 254 m

Point le plus bas: Chapelle d'été 1460 m

Point le plus haut: Bisse de Saxon 1720 m

Itinéraire: La Tzoumaz, centre (1) → Vieux bisse (2) → route (3) → source du Vieux bisse (4) → (5) → Maison de la forêt (6) → Bisse de Saxon (7) → Marteau du bisse (8) → (7) → (9) → La Tzoumaz, centre (1) → Chapelle d'été (10) → La Tzoumaz, centre (1)

Les numéros correspondent aux points indiqués sur la carte

Durée: La Tzoumaz, centre (1) – 5min → Vieux bisse (2) – 20min → route (3) – 10min → source du Vieux bisse (4) – 20 min → (5) – 10 min → Maison de la forêt (6) – 5 min → Bisse de Saxon (7) – 10 min → Marteau du bisse (8) – 10 min → (7) – 30 min → (9) – 25 min → La Tzoumaz, centre (1) – 15 min → Chapelle d'été (10) – 20 min → La Tzoumaz, centre (1)

Total: 3h

Les numéros correspondent aux points indiqués sur la carte

Difficulté: Aucune

T2 - Randonnée en montagne (selon échelle CAS)

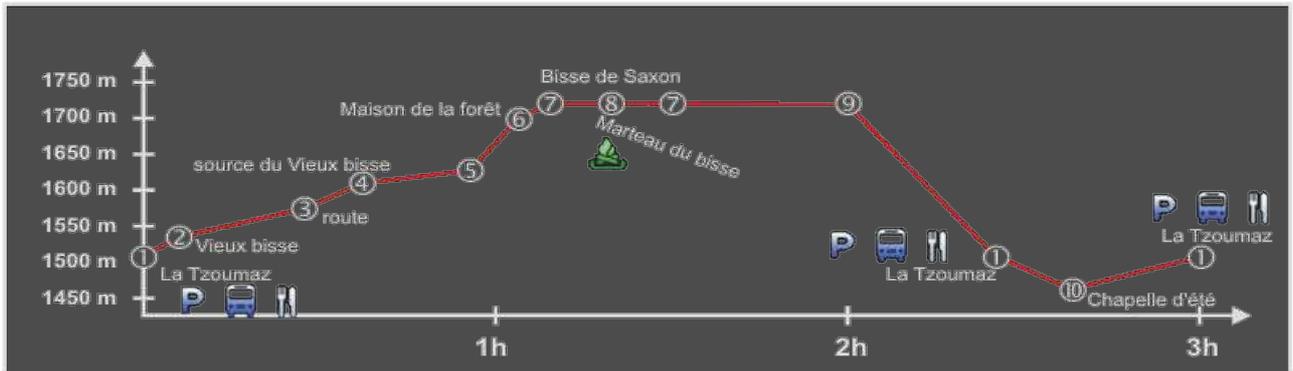
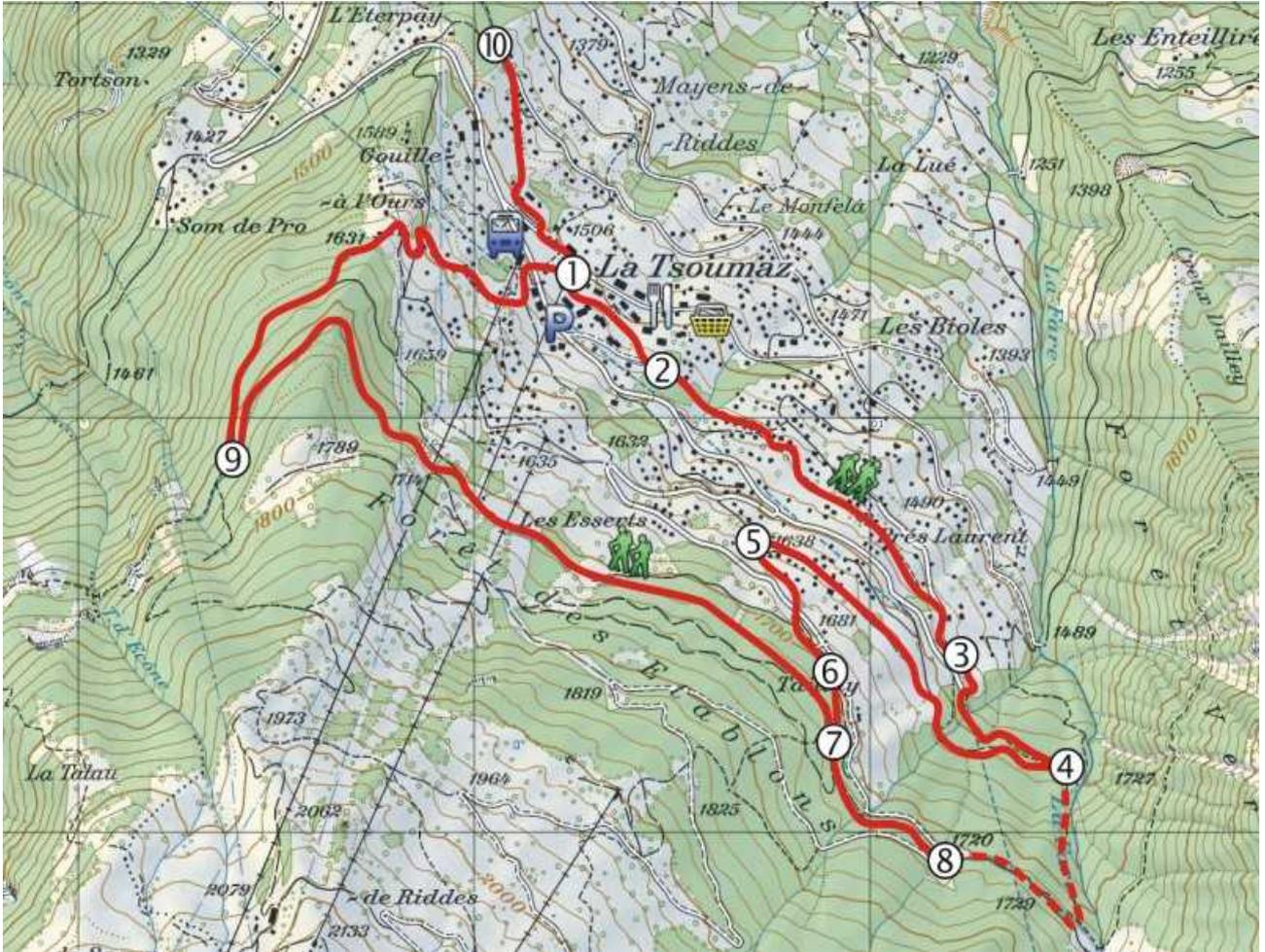
Sentier avec tracé ininterrompu. Si balisé FSTP: blanc-rouge-blanc. Terrain parfois raide, risques de chute pas exclus. Exigences: Avoir le pied assez sûr. Chaussures de trekking recommandées. Capacité élémentaire d'orientation.

Restauration: Restaurants à La Tzoumaz

Variantes: Voir texte plus bas

Date: Excursion effectuée le 11 septembre 2011

PLANS



DESCRIPTION

Aujourd'hui je vous propose de découvrir le Sentier des bisses de la Tzoumaz (Mayens-de-Riddes). Nous commencerons par remonter le Vieux bisse avant de parcourir une partie du Bisse de Saxon. Il est important d'effectuer l'excursion dans le sens de l'aiguille d'une montre, les panneaux indicateurs (présents tout au long du parcours) existent en effet seulement dans cette direction.



Le point de départ de l'excursion est la place centrale de la station de la Tzoumaz, devant le pub. Le chemin des bisses commence ici (cherchez le panneau à l'est de la place).

La promenade commence en remontant une route goudronnée, nous passons à côté de plusieurs gros immeubles construits lors du développement de la station, dans les années 1970-1980. Après quelques minutes nous entrons dans la forêt et nous rencontrons le Vieux bisse. Malheureusement, l'eau dans le bisse n'est présente que pour une centaine de mètres, après le lit du canal est complètement asséché. Le sentier traverse ici une zone de chalets, pas tous construits avec une esthétique irréprochable.

Quand j'étais enfant, dans toute cette partie l'eau coulait encore dans le bisse. Le canal a d'ailleurs été complètement rénové en 1990. Je me demande ce qu'attend l'office de tourisme de la Tzoumaz pour remettre l'eau dans le canal, d'autant plus que le chemin fait partie de l'excursion officielle "Sentier des Bisses".

20 minutes après être parti de la Tzoumaz, le sentier longe sur environ 250 mètres une route goudronnée. Après avoir retrouvé le chemin du Vieux bisse, nous pénétrons dans la forêt et nous nous dirigeons en direction de la Fare (le torrent qui descend des Lacs des Vaux). Cette partie du bisse est abandonnée depuis des décennies (probablement depuis le début des années 1960).

Après 10 minutes de montée nous arrivons à la hauteur d'une route carrossable. Ici (100 mètres sur notre gauche) il y avait la prise d'eau du Vieux bisse, mais aujourd'hui il n'y a plus aucun vestige. Toujours ici, il y a un sentier raide non balisé qui monte jusqu'au bisse de Saxon (voire ligne en tirets sur la carte). Nous choisissons cependant de continuer suivant l'itinéraire officiel.

Nous suivons donc la route carrossable - totalement plate - sur un kilomètre environ. Ensuite nous tournons à gauche et nous entamons une montée raide - toujours sur une route carrossable - jusqu'à la Maison de la forêt. À son intérieur nous pouvons visiter - gratuitement - une exposition dédiée aux animaux de la forêt. Il y a de nombreux animaux empaillés. Il y a également une buvette pour ceux qui ont soif.

Après la pause, nous recommençons à monter en direction du Bisse de Saxon. Arrivés à sa hauteur, je conseille de ne pas suivre le panneau qui nous invite à tourner à droite. Il est en effet intéressant

de remonter le canal sur environ 400 mètres afin de découvrir le "marteau du bisse" (quand le marteau ne faisait plus de bruit cela signifiait qu'il y avait un problème). Ici il y a une aire pour pique-nique.

Après être retournés jusqu'à la bifurcation pour la maison de la forêt, nous continuons le long du Bisse de Saxon. Nous traversons la piste de luge, la piste de ski, nous passons sous un télésiège, sous les télécabines et après environ 30 minutes nous arrivons à la bifurcation qui nous invite à abandonner le bisse pour faire retour au centre de la Tzoumaz. Le Bisse de Saxon continue jusqu'à Boveresse, mais cette excursion sera présentée une autre fois.

Environ 25 minutes après avoir abandonné le bisse, nous arrivons au centre de la station. Nous avons bouclé la boucle.

Si vous avez encore le temps, je vous conseille de descendre en direction de la Chapelle d'été. Le sentier est indiqué, le départ est situé environ 100 mètres au Nord-Ouest de la place centrale. Le chemin est celui du Vieux bisse, le canal que nous avons remonté au début de notre excursion. Une fois arrivés à la Chapelle (environ 15 minutes de marche), continuez à descendre pendant quelques minutes, vous découvrirez la partie la plus spectaculaire des bisses de la Tzoumaz (voir photo).

Les bisses du Valais

En Valais, ainsi que dans d'autres régions de l'arc alpin caractérisées par des précipitations peu abondantes, se sont développés au cours des siècles des systèmes complexes de canaux d'irrigation - appelés bisses dans le Valais romand, suonon dans le Haut Valais - qui permettent à l'eau de rejoindre prés, champs et terrains qui, sans cette précieuse ressource, seraient destinés à être souvent improductifs. À partir de la fin du XIXe siècle, l'économie alpine commence cependant à perdre son importance à cause de l'émigration de la population vers les villes. En même temps, les canaux d'irrigation qui ont déterminé pendant des siècles la survie des populations de certaines régions commencent, lentement mais inexorablement, à souffrir de cette situation: certains bisses ne sont plus utilisés, d'autres sont substitués par des conduites afin d'alimenter les nouveaux systèmes d'irrigation par aspersion.

Mais peut-être les bisses n'ont-ils pas dit leur dernier mot. En effet, dans les dernières années, on a compris leur importance, pas seulement d'un point de vue historique. Ces canaux, par exemple, ont une importance écologique à ne pas sous-évaluer, puisqu'ils forment de vrais et propres micro-écosystèmes grâce à l'eau transportée qui s'infiltré dans le terrain.

Il ne faut non plus oublier le point de vue touristique: les bisses sont partie intégrante de l'offre touristique du Valais, l'office du tourisme a même publié une brochure avec des propositions de balades le long des canaux des montagnes valaisannes.

Le Bisse de Saxon

Le Bisse de Saxon est (était), avec 32 km, le plus long du Valais. Sa prise d'eau se trouvait à Siviez (à 1850 m), sur la commune de Nendaz. Après être passé sur les hauteurs de Haute-Nendaz, d'Isérable et de la Tzoumaz, il arrive à Boveresse (à 1500 m), au dessus de Saxon. A la source le bisse avait un débit de 350 litres par seconde, au terme de son parcours il en restait environ 200. Contrairement à la plupart des bisses valaisans, qui ont été construits entre le XIIIe et le XVe siècle,

le Bisse de Saxon a été creusé entre 1863 et 1876. Le canal fut construit car la culture des abricots, qui débuta au milieu du XIX siècle, nécessissait de l'apport continu en eau. Or, les coteaux de Saxon (à Boveresse) ne pouvaient compter que sur des torrents sporadiques.

De nombreux ouvrages ont été construits tout au long du parcours tels que murs en pierres sèches et tunnels. Certaines parties sont encore visibles actuellement. Pour assurer la surveillance du canal quatre gardes étaient nécessaires sur la longueur du parcours. Ces hommes vivaient dans des cabanes - encore existantes - aménagées le long du bisse. Leur tâche principale était d'assurer les réparations d'urgence, en particulier après les orages. Pour aider ces hommes dans leur travail furent construits des marteaux qui fonctionnaient avec l'eau du bisse (quand le marteau ne faisait plus de bruit cela signifiait qu'il y avait un problème).

En 1964 fut inaugurée une conduite souterraine qui amène beaucoup plus facilement l'eau à Boveresse. Il fut ainsi possible, en 1966, d'abandonner la coûteuse exploitation du bisse.

Le canal resta complètement asséché jusqu'à la fin des années 1990 quand, sur l'impulsion d'une association appelée "Garde du Bisse", il fut renoué sur les hauteurs de Nendaz et de la Tzoumaz. Depuis l'eau coule à nouveau sur ces tronçons, mais avec un but uniquement touristique. Le reste du parcours du bisse est complètement abandonné et la nature a souvent effacé les traces de l'ancien canal.

Le Vieux bisse

S'il est très facile de se procurer des informations sur le Bisse de Saxon, il est quasiment impossible de trouver des renseignements sur le Vieux bisse. Il n'est même pas présent dans l'inventaire officiel des bisses rédigé par le Canton du Valais.

Je n'ai absolument aucune idée de la période de sa construction. Il est tout à fait possible qu'il ait été creusé il y a 6-700 ans. Quant à son abandon, en tenant compte de tous les éléments à ma disposition (souvenirs, témoignages), je suppose qu'il n'est plus utilisé depuis le début des années 1960, si ce n'est pas avant. En tout cas avant la construction de la route Riddes-la Tzoumaz.

La dernière partie du bisse, entre Villy et Som de Proz, a en effet été détruite pour faire place à la route. Etant donné que le canal a été construit principalement pour arroser les prés de Som de Proz (même si cette hypothèse est encore à confirmer), la coupure provoquée par la construction de la route a probablement causé la mort du bisse.

Il était peut-être encore utilisé pour l'arrosage des prés à la Tzoumaz (qui à l'époque s'appelait encore Mayens-de-Riddes). Dans ce cas, c'est le développement du tourisme hivernal et la construction de nombreux gros immeubles qui ont donné le coup de grâce définitif au bisse.

J'invite toute personne ayant des informations plus précises sur ce bisse à me contacter. À propos, je ne suis même pas sûr du nom de ce canal: la désignation "Vieux bisse" est utilisée par l'office du tourisme, mais est-ce vraiment la bonne?

Le troisième bisse

Le site www.suone.ch mentionne également l'existence d'un troisième bisse à la Tzoumaz. Jusqu'à la rédaction de ce texte sur le Sentiers des Bisses, j'ignorais même son existence. Connaissant les lieux, je peux dire sans avoir peur d'être démenti qu'aujourd'hui il ne reste aucun vestige de ce canal. Une route a en effet été construite à sa place. La faible pente de la route semble confirmer l'existence de ce bisse dont j'ignore tout.